Document généré le 23 avr. 2024 20:56

Québec français

Québec français et la nouvelle orthographe

Aurélien Boivin

Numéro 145, printemps 2007

URI : https://id.erudit.org/iderudit/47296ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Boivin, A. (2007). *Québec français* et la nouvelle orthographe. *Québec français*, (145), 1–1.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Directeur Aurélien Boivin

Directeur adjoint Gilles Perron

Littérature, langue et société
Rédacteur en chef Aurélien Boivin

Équipe de rédaction et comité de lecture
Chantale Gingras, Steve Laflamme, *Isabelle L'Italien-Savard, Gilles Perron*

Didactique
Rédactrice en chef
Monique Noël-Gaudreault

Équipe de rédaction et comité de lecture
Marie-Christine Beaudry, Réal Bergeron, Martine Brunet, Isabelle Carignan, Hélène Giroux, Ginette Leroux, Marie-France Morin, Jean-François Mostert, Raphaël Riente

Collaborateurs au numéro 145
Annie Bastien, Ginette Bernatchez, André Berthiaume, Suzelle Blais, Madeleine Borgomano, Céline Cyr, Godelieve de Koninck, Alexandre Drolet, Marie Dupin de Saint-André, Marie Fradette, Caroline Garand, André Gaulin, Francine Giroux, Hans-Jürgen Greif, Candy Hoffmann, Brayen Lachance, Simon Lachance-Paquet, Dominic Laflamme, Gérard Langlade, Stéphane Larivée, Ronald Larocque, Gabriel Laverdière, David Leblanc, Marlène Lebrun, Monique Lebrun, François Lentz, Audrey Lizotte, Jean-Pierre Mercier, Isabelle Montésinos-Gelet, Ariane Ouimet, Andrée Pichette, Stéphanie Poulin, Elsa Riouall, Nadia Tangorra, Ariane Tremblay

Préparation des manuscrits Aurélien Boivin

Design graphique Chantal Gaudreault

Couverture *La vie... toujours !* photographie de Véronique Poulin

Impression Club imprimerie inc.

La revue *Québec français* est publiée par les *Publications Québec français* et paraît quatre fois par an (automne, hiver, printemps, été). Fondée en 1974 par l'AQPF, *Québec français* fut d'abord la revue de l'AQPF, organisme avec lequel elle entretient toujours des liens privilégiés. Les collaborateurs et collaboratrices sont seul-e-s responsables du contenu de leurs textes.

Distribution Diffusée en kiosque par les Messageries de presse internationale (une division de Hachette Distribution Services (Canada) Inc. 8155, rue Larrey, Anjou (Québec) H1J 2L5 Téléphone 514 355.5674 Télécopieur 514 355.5676). Indexée dans *Point de repère*.

Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Bibliothèque nationale du Canada. ISSN 0316-2052

La revue *Québec français* est commanditée par la ministre de la Culture et des Communications, responsable de l'application de la charte de la langue française

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal (nº d'enregistrement 09863)

Secrétariat Céline Bellerose

Adresse postale C. P. 9185
Québec (Québec) Canada G1V 4B1

Bureau 2095, boulevard Jean-Talon Sud bureau 222, Québec (Québec)

Téléphone 418 527-0809

Télécopieur 418 527-4765

www.revueqf.ulaval.ca

revueqf@bellnet.ca

Québec français et la nouvelle orthographe

En mai 2004, l'Office québécois de la langue française se prononçait en faveur de l'adoption de la nouvelle orthographe. Il se rangeait ainsi derrière les Académies tant française que belge. Mais le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS) n'a toujours pas approuvé cette réforme et, aussi longtemps qu'il ne l'aura pas fait, *Québec français* ne l'appliquera pas non plus. Non pas que la revue soit réfractaire aux changements proposés mais elle souhaite attendre qu'une certaine unanimité se soit installée à travers le Québec.

Pour l'heure, la politique de *Québec français* n'est pas très compliquée. La revue reste fidèle à l'usage jusqu'ici établi. Toutefois, elle entend respecter la prise de position de certains de ses collaborateurs et collaboratrices qui ont opté pour la réforme pourvu qu'ils ou qu'elles l'indiquent clairement en tête de leur texte avec une phrase comme celle-ci : « Texte rédigé en tenant compte de la nouvelle orthographe » ou encore « Cet article applique la réforme orthographique ». C'est cette politique que la revue a suivie jusqu'ici, sauf dans la rubrique « Nouveautés », afin de faciliter, dans ce dernier cas, la correction des épreuves. Une erreur s'est toutefois glissée dans le numéro 143, qui nous a valu des critiques de la part des « polices » de l'application de cette réforme, alors qu'un texte a été remis dans sa forme « traditionnelle », contre l'intention de son auteure. La revue a refusé de s'excuser car, dans cette période dite de transition – si transition il y a –, les deux graphies d'un même mot, l'ancienne et la nouvelle, sont acceptées.

Soyons clair : il n'est pas question, pour le moment du moins, que la revue *Québec français* adopte cette autre réforme, se contentant de s'occuper de celle des programmes qui draine une partie de ses énergies. Les membres du collectif font du bénévolat et n'ont pas le temps de vérifier toutes les modifications proposées, certains étant même réfractaires à ces changements. Une telle prise de position ne signifie toutefois pas que la revue refuse la modernité, comme on l'en a accusé.

Québec français est d'accord pour soutenir que certaines rectifications s'inscrivent dans l'évolution naturelle d'une langue et reconnaît nécessaire une meilleure harmonisation du vocabulaire entre autres. Mais la revue rejette du même coup toute simplification trop rapide, ce qui est parfois source d'ambiguïté. *Québec français* continuera donc à suivre l'usage établi, sauf si ses collaborateurs et collaboratrices en décident autrement en le précisant.

Aurélien Boivin